

L'Orchestre

ORGANE DES THEATRES DE MONTREAL

BUREAU: 13 RUE ST. JEAN.

CHAMBRE NO. 2

Semaine du 6 au 11 Novembre

Melle BERTHE BELLISSON.

Melle Bellisson est née à Paris en mai 1860.

A l'âge de onze ans, elle restait orpheline et dès cette époque, se sentant du goût pour la carrière théâtrale, elle se mit à prendre des leçons de diction.

Elle était du reste soutenue et poussée par Ravel, l'irrésistible Ravel, un des plus célèbres comiques du Palais-Royal, qui était un ami de sa famille.

Tout le monde a entendu parler de Ravel, le créateur d'un genre qui a gardé son nom, on joue les Ravel comme on joue les Dupuis.

Ravel avait remarqué les dispositions naturelles de la jeune Berthe; il l'encourageait, lui faisait apprendre de courts monologues, les lui faisait réciter, la corrigeait et à son insu lui donnait le goût du théâtre.

Lorsque l'enfant perdit ses parents, Ravel fut pour beaucoup dans la décision qui fut prise de la pousser vers la carrière artistique.

Ravel jugeait, en effet, qu'avec le tempérament de la jeune Hélène il ne fallait pas craindre de lui faire embrasser cette difficile carrière et Ravel ne pouvait se tromper.

Pendant trois ans elle suit ses cours d'une façon régulière, travaille avec acharnement et, à quatorze ans, toujours sous le patronage du grand artiste qui la suit et l'encouragea jusqu'à sa mort, elle débute dans le rôle de Marianne du *Tartuffe*.

Elle y eut beaucoup de succès, autant toutefois que lui en permettait son âge qui aurait pu la faire passer inaperçue.

A la suite de ce premier début, elle continua à tenir l'emploi des premières ingénuités, avec succès quand elle jouait, mais elle ne jouait pas souvent, par suite de l'encombrement forcé des théâtres de Paris.

Il fallut une circonstance qui se présente souvent au théâtre pour la sortir de l'ombre.

C'était à l'Odéon, le second théâtre Français, d'où sont sortis de grands artistes, tels que, par exemple, Mounet-Sully, le grand tragique du théâtre Français, si connu par sa merveilleuse création du rôle d'Œdipe, E. Lambert, aussi aux Français, et tant d'autres.

L'artiste qui tenait l'emploi d'ingénue dans la pièce du jour, fait prévenir au dernier moment qu'elle se trouvait dans l'impossibilité de jouer.

Grand embarras de la direction: que faire?

Heureusement Melle Bellisson est là, elle sait le rôle, elle



Melle BERTHE BELLISSON
Rôle de Flore du Bossu.

offre de le jouer au pied levé, on accepte, on fait une annonce et, bien qu'un peu émue, elle se tire à merveille de cette tâche difficile.

Dès lors on l'emploie plus souvent et les engagements deviennent plus faciles; on voit successivement la jeune artiste sur les principales scènes françaises et de l'étranger.

Artiste consciencieuse, partout Melle Bellisson obtient du succès et se tire avec honneur des créations qui lui sont confiées.

Successivement elle se rend à Lyon, à Marseille, à Toulouse, à Bordeaux.

A Bordeaux notamment, si elle n'eût pas de ces succès éclatants qui souvent n'ont pas de lendemain, elle sut se faire apprécier à ce point du public et de ses Directeurs qu'elle y resta cinq ans.

Peut-on lui faire un plus bel éloge!

Après Bordeaux, elle commence une tournée à l'étranger et fait consacrer son talent à Bruxelles, Bukarest, Genève, Anvers; elle y tenait toujours le même emploi d'ingénue et partout son succès fut égal.

Aussi plus tard, quand elle retourna dans ces mêmes villes, comme première soubrette, y retrouva-t-elle toute la sympathie dont elle avait été primitivement entourée et on peut dire qu'elle fut réellement l'enfant gâtée de son public.

Melle Bellisson possède un répertoire des plus complets et l'Opéra Français ne la prendra jamais sans vert.

Citons au hasard, *la Petite Marquise*, créée il y a bien longtemps aux Variétés par Dupuis et par l'adorable Céline Chaumont, *Coquin de printemps*, le plus désopilant Vaudeville qu'on puisse entendre, *Dicoçons*, où Melle Bellisson, dans le rôle si difficile et si complexe de Cyprienne fut à ce point exquise qu'elle reçut une lettre d'éloges du célèbre et spirituel auteur, Victorien Sardou, *le Fiacre 117*, *les notes d'un Reserviste*, *le Procès Vauradieu*, *Marceau*, etc., etc.

Melle Bellisson a été également à Tunis où elle a eu un succès tel que le Résident français, après une brillante représentation, la fit venir dans la loge officielle, la félicita chaleureusement et lui remit un superbe bracelet en or et brillants avec l'inscription suivante.

"Souvenir à une vaillante et charmante artiste."

Melle Bellisson est fière à bon droit de ce souvenir exposé dans son salon dans un cadre de velours grenat et qu'elle ne porte que fort rarement.

A Montréal Melle Bellisson, dans le répertoire essentiellement comique qui a été arrêté, doit retrouver ses anciens succès de France.

VERAX.